

Livre d'Amos, chapitre 6

Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

¹ Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion,
et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie.

⁴ Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans,
ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ;

⁵ ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ;

⁶ ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe,
mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !

⁷ C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ;
et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume 145

Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

⁶ Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, ⁷ il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.

⁸ Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes, ⁹ le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.

¹⁰ D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Première lettre de saint Paul à Timothée, chapitre 6

¹¹ Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur.

¹² Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé,
c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins.

¹³ Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui
a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne :

¹⁴ garde le commandement du Seigneur,
en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.

¹⁵ Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu,
Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs ;

¹⁶ lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ;
aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Alléluia. Alléluia. Jésus-Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par
sa pauvreté. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 16

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens :

¹⁹ « Il y avait un homme riche,
vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

²⁰ Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

²¹ Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ;
mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

²² Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.
Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

²³ Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;
levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

²⁴ Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi
et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue,
car je souffre terriblement dans cette fournaise.

²⁵ – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi :
tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne.
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

²⁶ Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,
pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas,
et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. »

²⁷ Le riche répliqua :
« Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

²⁸ En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage,
de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! »

²⁹ Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

³⁰ – Non, père Abraham, dit-il,
mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. »

³¹ Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,
quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. » »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Voilà un texte susceptible de faire peur aux riches. La pédagogie de Jésus utiliserait-elle la menace ? Ailleurs, Jésus dit : « N'ayez pas peur »...

La première partie de la parabole semble se passer « sur terre », et la seconde « au séjour des morts » ou « au ciel ». Nous pourrions être tentés de croire qu'elle nous dit quoi faire pour éviter une désagréable surprise dans l'au-delà, après la mort. Mais si la vie de ressuscité nous est donnée à vivre dès maintenant, ne faut-il pas chercher plus loin que cette interprétation littérale, au premier degré, qui risque d'être limitée à une morale humaine : avoir souci des pauvres ? Et quelle est la miséricorde de Dieu qui laisserait le riche irrémédiablement condamné alors que le psalmiste dit : *Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse* [refrain du psaume 106] ?

La voie est de faire des correspondances, d'une part avec l'ancien testament (pourquoi pas avec le livre de Job ?), d'autre part avec d'autres passages de Luc qui emploient des images ou des mots semblables, par exemple le notable riche [Lc 18,18-23] ou Zachée (riche fils d'Abraham) [Lc 19,1-10].

v19

Il y avait un homme riche : ce début est le même que le début de la parabole du gérant habile [Lc 16,1]. Est-ce « le même » homme riche / πλούσιος, ou s'agit-il d'exercer notre sagacité : les mêmes mots, les mêmes apparences extérieures peuvent habiller des réalités intérieures fort différentes. Abraham est riche / πλούσιος [Gn 13,2], c'est le seul usage de cet adjectif dans le pentateuque. Le présent homme pourrait être riche d'avoir reçu cent barils d'huile et cent sacs de blé [Lc 16,6-7] !

Le verbe vêtir / ἐνδιδύσκω (ou s'habiller) n'est utilisé que 6 fois dans toute la Bible, dont une autre fois dans le nouveau testament : *ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée* [Mc 17,17].

1^{re} occurrence de pourpre / πορφύρα et de lin / βύσσος : *Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Dis aux fils d'Israël de prélever pour moi une contribution... : de l'or, de l'argent et du bronze, de la pourpre violette et de la pourpre rouge, du cramoisi éclatant, du lin et du poil de chèvre... Ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux.* [Ex 25,1...8]. Seuls les rois ont le droit de porter la pourpre.

Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, un manteau, une tunique brodée, un turban et une ceinture. Ils feront donc des vêtements sacrés pour Aaron ton frère – et pour ses fils – afin qu'il exerce pour moi le sacerdoce. Ils utiliseront l'or, la pourpre violette, la pourpre rouge, le cramoisi éclatant et le lin [Ex 28,4-5].

1^{re} occurrence de se réjouir ou festoyer, faire festin / εὐφραίνω : *Le premier jour (de la fête des tentes), vous prendrez des fruits d'un arbre magnifique, des rameaux de palmier, des branches d'arbres touffus et de saules des torrents, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence du Seigneur votre Dieu.* [Lv 23,40]. Ce verbe a été employé 4 fois dans la parabole du fils prodigue [Lc 15,23;24,29;32].

Ces détails (vêtement sacerdotal + pourpre) font comparer le riche au prêtre et au lévite de la parabole du bon samaritain, ou au grand-prêtre Caïphe, gendre de Hanne¹. Ses festins pourraient être des liturgies. St Paul critique certaines réunions qui ne sont plus le repas de Seigneur [1 Co 11,17-21].

¹ Outre Caïphe, Hanne a eu 5 fils, qui ont tous été Grand Prêtre.

Le « cher Théophile », à qui Luc écrit, pourrait avoir été Grand Prêtre de 37 à 41, et avoir eu une petite fille nommée Jeanne [Lc 8,3 ; 24,10].

v20

L'adjectif pauvre / πτωχός contient un Chi, première lettre du mot Christ, et un tau évoquant la croix. Il signifie davantage mendiant que pauvre.

Lazare / Λάζαρος est un diminutif d'Eléazar, qui veut dire en hébreu Dieu aide (ou aidé par Dieu). Luc a choisi le diminutif qui renvoie au Lazare de Jean 11.

La première occurrence est : *Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. »* [Gn 15,2]. Elièzer est, selon la tradition juive, l'héritier païen d'Abraham. Cet Élièzer connaît donc Abraham.

Eléazar est un nom qui revient 81 fois dans l'ancien testament, presque toujours pour parler du prêtre Eléazar, qui présidait aux plus belles liturgies sacrificielles. *Éléazar, fils d'Aaron, mourut. On l'ensevelit sur la colline de son fils Pinhas, celle qui lui avait été donnée dans la montagne d'Éphraïm* [Jos 24,33].

Gisait / βάλλω : littéralement, avait été jeté (forme passive). Seule occurrence dans le pentateuque du verbe jeter : *Balaam dit à Balaq : « Me voici arrivé chez toi. Mais maintenant, vais-je dire n'importe quoi ? La parole que Dieu mettra (aura jeté) dans ma bouche, c'est elle que je proclamerai. »* [Nb 22,38].

Le mot portail / πυλών n'est utilisé qu'une autre fois dans les évangiles, pour désigner le portail du grand prêtre [Mt 26,71].

La 1^{re} occurrence du mot être couvert d'ulcères / ἐλκόω concerne la 6^e plaie d'Égypte [Ex 9,9-11]. Dans l'occurrence suivante du premier testament, le mot est rapproché de la lèpre qui rend impur [Lv 13,18-27].

v21

Il aurait bien voulu se remplir le ventre (ou se rassasier) *avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien* [Lc 15,16]. Cette similitude de rédaction serait-elle une invitation à se demander ce qu'il y a vraiment au menu des festins somptueux : des gousses pour les porcs ?

1^{re} occurrence du mot table / τράπεζα : *Puis tu feras une table* (table des pains d'oblation) *en bois d'acacia* [Ex 25,23]. C'est aussi la table de la Cène [Lc 22,30].

L'ancien testament considérait les chiens avec dégoût et mépris, au même titre que les prostituées [voir Dt 23,19]. En Égypte, on les vénérât.

1^{re} occurrence du mot chien / κύων : *Alors Moïse dit : « Ainsi parle le Seigneur : Au milieu de la nuit, en plein cœur de l'Égypte, je sortirai et, chez les Égyptiens, tous les premiers-nés mourront, aussi bien le premier-né de Pharaon qui siège sur le trône, que le premier-né de la servante qui est derrière la meule, et que tous les premiers-nés du bétail. Alors s'élèvera, dans tout le pays d'Égypte, une immense clameur, comme il n'y en eut jamais auparavant, et comme il n'y en aura plus jamais. Cependant, chez les fils d'Israël, pas un seul chien ne devra grogner (ne remuera sa langue) contre qui que ce soit, homme ou bête ; ainsi, vous reconnaîtrez que le Seigneur fait la distinction entre l'Égypte et Israël. Alors tous tes serviteurs que voici viendront me trouver et se prosterneront devant moi, en disant : “Sors, toi et tout le peuple qui marche à ta suite !” Après cela, je sortirai. » Et Moïse, enflammé de colère, sortit de chez Pharaon* [Ex 11,4-8].

Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os [Ps 22,16-18].

Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres [Mt 15,27].

Le verbe lécher / ἐπιλείγω est un hapax.

L'ulcère / ἔλκος est une plaie d'Égypte [Ex 9,9-11].

Cette bizarre histoire de chiens ne serait-elle pas essentielle pour comprendre le texte ? Ils préfèrent lécher les ulcères plutôt que manger les miettes ? Voir une autre histoire de petits chiens / κυνάριον : Mt 15,26-27 ou Mc 7,27-28.

v22

Littéralement : Or, il advint / γίνομαι que meure le pauvre... Le verbe advenir à l'aoriste moyen indique une action divine.

1^{re} occurrence du verbe mourir / ἀποθνήσκω employé ici : *mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras* [Gn 2,17]. C'est un verbe différent du verbe se perdre / mourir employé au chapitre 15.

A noter qu'aucun évangéliste n'emploie l'un de ces verbes pour dire la mort de Jésus. Ils emploient une expression signifiant rendre l'esprit [Mt 27,50 ; Mc 15,37 ; Lc 23,46 ; Jn 19,30].

Le verbe emporter ou conduire / ἀποφέρω est assez rare. Seule occurrence dans les psaumes : *Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille... le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui... Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi* [Ps 44,11...16].

Littéralement : dans le sein d'Abraham. 1^{re} occurrence du mot sein / κόλπος : *Sarai dit à Abram : "C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras (dans ton sein), et, depuis qu'elle s'est vue enceinte, je ne compte plus à ses yeux"* [Gn 16,5].

Seule autre occurrence dans l'évangile de Luc : *Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement (dans votre sein) ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous* [Lc 6,38].

En Jn 13, le disciple que Jésus aimait est penché sur la poitrine de Jésus. C'est le même mot.

Pourquoi faire intervenir des anges, qui sont des messagers de la Parole ? Emporter Lazare dans le sein d'Abraham aurait un rapport avec la Parole ?

Pourquoi Lazare est-il emporté dans le sein d'Abraham, et non pas auprès de Dieu, dans le royaume de Dieu ?

1^{re} occurrence du verbe enterrer, ensevelir / θάπτω : *Quant à toi (Abraham), tu rejoindras tes pères dans la paix. Tu seras enseveli après une heureuse vieillesse* [Gn 15,15].

v23

1^{re} occurrence du mot Séjour des morts ou Shéol ou (littéralement) Hadès / ᾗδης. *Il la reconnut et s'écria : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce a dévoré Joseph ! Il a été mis en pièces ! » Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant de longs jours. Ses fils et ses filles se mirent tous à le consoler, mais il refusait les consolations, en disant : « C'est en deuil que je descendrai vers mon fils, au séjour des morts. » Et son père le pleura. Quant aux Madianites, ils le vendirent en Égypte à Putiphar, dignitaire de Pharaon et grand intendant* [Gn 37,33-36].

L'homme dans son luxe ne comprend pas, il ressemble au bétail muet. Ainsi vont-ils, sûrs d'eux-mêmes, et finissent-ils, contents de leur sort. Troupeau que l'on parque au shéol, la Mort les mène paître, les hommes droits domineront sur eux. Au matin s'évanouit leur image, le shéol, voilà leur résidence ! Mais Dieu rachètera mon âme des griffes du shéol et me prendra. Ne crains pas quand l'homme s'enrichit, quand s'accroît la gloire de sa maison. A sa mort, il n'en peut rien emporter, avec lui ne descends pas sa gloire. Son âme qu'en sa vie il bénissait - et l'on te loue d'avoir pris soin de toi - ira rejoindre la lignée de ses pères qui plus jamais ne verront la lumière [Ps 48,13-20].

Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non ! Jusqu'au séjour des morts tu descendras ! [Lc 10,15]

il était en proie à la torture : littéralement, étant dans la torture. Qui le torture ?

Le verbe être / ὑπάρχω n'est pas le plus courant. C'est un verbe qui a été utilisé deux fois dans la parabole du gérant habile : *Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens (son être)... Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens, eux qui aimaient l'argent (étant aimant l'argent), tournaient Jésus en dérision [Lc 16,1;14].*

1^{ères} occurrences du mot torture / βάσανος (traduit par offrande de réparation) dans un passage où le nombre cinq apparaît aussi (voir v28) : *L'arche du Seigneur demeura en territoire philistin pendant sept mois. Puis les Philistins convoquèrent prêtres et devins, en disant : « Qu'allons-nous faire de l'arche du Seigneur ? Indiquez-nous comment la renvoyer à l'endroit où elle était. » Ils répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas sans rien, mais ne manquez pas d'y joindre une offrande de réparation. Alors, vous serez guéris et vous saurez pourquoi sa main ne s'écartait pas de vous. » Ils demandèrent : « Quelle offrande de réparation faut-il y joindre ? » Ils répondirent : « D'après le nombre des princes Philistins : cinq tumeurs en or et cinq rats en or, car c'est un même fléau qui vous a tous atteints, vous et vos princes. Vous ferez donc des images de vos tumeurs et des images des rats qui dévastent votre pays, et vous rendrez gloire au Dieu d'Israël. Peut-être sa main se fera-t-elle plus légère sur vous, sur vos dieux et sur votre pays. À quoi bon alourdir votre cœur, comme l'ont fait les Égyptiens et Pharaon ? Quand Dieu se fut joué d'eux, n'ont-ils pas renvoyé les fils d'Israël ? Et ils sont partis. Maintenant, prenez et préparez un chariot neuf ainsi que deux vaches qui allaitent et qui n'ont pas encore porté le joug ; vous attellerez les vaches au chariot et vous les séparerez de leurs petits que vous ramènerez à l'étable. Puis, vous prendrez l'arche du Seigneur et vous la placerez sur le chariot. Quant aux objets d'or que vous lui remettrez en offrande de réparation, vous les déposerez dans le coffre, à côté de l'Arche. Vous la renverrez, et elle partira. Vous verrez alors : si elle prend la route de son territoire en montant vers Beth-Shèmesh, c'est bien Dieu qui nous a fait ce grand mal. Sinon, nous saurons que ce n'est pas sa main qui nous a touchés : c'est par accident que cela nous est arrivé. » Ainsi firent les gens. Ils prirent deux vaches qui allaitaient, ils les attelèrent au chariot et retinrent leurs petits à l'étable. Puis ils déposèrent l'arche du Seigneur sur le chariot, ainsi que le coffre avec les rats en or et les images de leurs tumeurs. Les vaches allèrent droit leur chemin sur la route de Beth-Shèmesh. Elles avançaient en meuglant, mais gardèrent le même chemin sans se détourner ni à droite ni à gauche, les princes des Philistins marchant derrière elles jusqu'à la limite de Beth-Shèmesh. Les gens de Beth-Shèmesh faisaient la moisson des blés dans la vallée. Levant les yeux, ils aperçurent l'Arche et se réjouirent de la voir. Le chariot arriva dans le champ de Josué de Beth-Shèmesh et il s'y arrêta. Il y avait là une grande pierre. On fendit le bois du chariot et on offrit les vaches en holocauste au Seigneur. Les lévites avaient descendu l'arche du Seigneur avec le coffre contenant les objets en or et placé à côté d'elle ; ils déposèrent le tout sur la grande pierre. Ce jour-là, les gens de Beth-Shèmesh offrirent des holocaustes et firent des sacrifices pour le Seigneur. Et ce même jour, les cinq princes des Philistins, ayant vu cela, s'en retournèrent à Éqrone. Voici quelles étaient les tumeurs en or remises par les Philistins en offrande de réparation au Seigneur : une pour Ashdod, une pour Gaza, une pour Ascalon, une pour Gath, une pour Éqrone ; et les rats en or, selon le nombre de toutes les villes des Philistins relevant*

des cinq princes – depuis la ville fortifiée jusqu’au village sans murailles. La Grande Pierre en est témoin, sur laquelle on avait déposé l’arche du Seigneur ; elle se trouve, aujourd’hui encore, dans le champ de Josué de Beth-Shèmesh. Le Seigneur frappa les gens de Beth-Shèmesh, parce qu’ils avaient regardé dans l’arche du Seigneur. Il en frappa soixante-dix parmi le peuple. Et le peuple prit le deuil, parce que le Seigneur l’avait durement frappé. Les gens de Beth-Shèmesh dirent : « Qui pourra se tenir devant le Seigneur, ce Dieu saint ? » et : « Chez qui le Seigneur montera-t-il, loin de nous ? » Alors, ils envoyèrent des messagers aux habitants de Qiryath-Yearim pour leur dire : « Les Philistins ont ramené l’arche du Seigneur. Descendez ! Faites-la monter chez vous ! » [1 Sm 6,1...21].

1^{re} occurrence de lever / ἐπαίρω les yeux : Loth leva les yeux et il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. Avant que le Seigneur détruisît Sodome et Gomorrhe, elle était comme le jardin du Seigneur, comme le pays d’Égypte, quand on arrive au delta du Nil. Loth choisit pour lui toute la région du Jourdain et il partit vers l’est. C’est ainsi qu’ils se séparèrent. Abram habita dans le pays de Canaan, et Loth habita dans les villes de la région du Jourdain ; il poussa ses campements jusqu’à Sodome. Les gens de Sodome se conduisaient mal, et ils péchaient gravement contre le Seigneur. Après le départ de Loth, le Seigneur dit à Abram : « Lève / ἀναβλέπω (ce n’est pas le même verbe grec) les yeux et regarde, de l’endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l’orient et l’occident. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours [Gn 13,10-15].

Le troisième jour, Abraham, levant / ἀναβλέπω les yeux, vit l’endroit de loin [Gn 22,4, sacrifice d’Isaac].

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur.

v24

Prends pitié / ἐλεέω (en grec, éléison) est un verbe qui revient 20 fois dans les psaumes. Par exemple : Pitié, Seigneur, je dépéris ! Seigneur, guéris-moi ! Car je tremble de tous mes os [Ps 6,3].

Le verbe grec tremper / βάπτω est très semblable au verbe baptiser. Si c’est le prêtre consacré par l’onction qui commet une faute et rend ainsi le peuple coupable, il amènera au Seigneur, pour la faute qu’il a commise, un taureau sans défaut, en sacrifice pour la faute. Il fera venir ce taureau devant le Seigneur à l’entrée de la tente de la Rencontre, il posera sa main sur la tête du taureau et immolera le taureau devant le Seigneur. Puis le prêtre consacré par l’onction prendra du sang de ce taureau et le portera dans la tente de la Rencontre. Le prêtre trempera son doigt dans le sang et, avec un peu de ce sang, aspergera sept fois le côté visible du rideau du sanctuaire, devant le Seigneur [Lv 4,3-6].

Si c’est par le doigt / δάκτυλος de Dieu que j’expulse les démons, c’est donc que le règne de Dieu est venu jusqu’à vous [Lc 11,20].

Le mot langue / γλῶσσα, utilisé 37 fois dans les psaumes, évoque souvent une parole malfaisante. Rien n’est vrai dans leur bouche, ils sont remplis de malveillance ; leur gosier est un sépulcre béant, et leur langue, un piège [Ps 5,10].

Le mal était doux à sa bouche, il l’abritait sous sa langue, il l’y gardait longuement, le retenait au milieu de son palais. Cet aliment dans ses entrailles se corrompt, devient au dedans du fiel d’aspic. Il doit vomir les richesses englouties et Dieu lui fait rendre gorge... [Jb 20,12].

Le verbe souffrir / ὀδυνάω est rare dans la Bible. C’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu’il était frappé, meurtri par Dieu, humilié [Is 53,4].

Seule autre occurrence dans les évangiles : sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » [Lc 2,48]

L’ange du Seigneur lui apparut dans la flamme ou fournaise / φλόξ d’un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer [Ex 3,2].

v25

Mon enfant / τέκνον reprend la manière du père du fils prodigue d'appeler son fils aîné [Lc 15,31].

« Pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons (recevons / ἀπολαμβάνω) ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi / μνησκόω de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » [Le bon larron, Lc 23,41-42].

Le mot bonheur / ἀγαθός évoque les biens donnés par Dieu [Lc 1,53], la bonté, l'amour divin (agapé).

Le mot vie (zoé) évoque souvent la vie éternelle, et non pas terrestre (exprimée par psychée).

v26

Abîme / χάσμα : Littéralement, gouffre. Il n'y a qu'une autre occurrence de ce mot dans la Bible [2 Sm 18,17]. Ce n'est pas le mot abîme dont on parle ailleurs [par exemple en Gn 1,2 et en Ap 20,3]. De quel abîme pourrait-il s'agir sur terre, ici et maintenant ? Qui l'aurait mis ? On peut remarquer que l'abîme n'empêche pas la Parole de passer.

Le verbe passer / διαβαίνω est utilisé 128 fois dans l'ancien testament. Plus de 90 fois, il s'agit de passer le Jourdain. Comme le verbe traverser qui suit, il contient le préfixe dia (à travers). C'est ici la seule occurrence dans les quatre évangiles.

Seule occurrence du verbe traverser / διαπεράω dans le pentateuque : *Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra (traversera) au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique [Dt 30,11-14].*

Le langage du riche est religieux (v24), pas celui d'Abraham.

La relation Père (Abraham) – fils (riche) est coupée par l'abîme.

v27

Le mot père revient deux fois dans ce verset. Le premier désigne Abraham. Et le second ? Quelle est cette « maison de mon père » ? Serait-ce la maison de Hanne, beau-père de Caïphe ?

Envoyer Lazare : littéralement, envoyer lui. En grec, le mot Lazare n'est pas redit. De même, dans les chapitres 15 et 16, le mot Jésus des traductions n'est jamais explicité en grec, qui emploie un pronom (lui, il).

Le souci du riche pour ses frères montre un certain degré d'altruisme, mais il ne considère pas Lazare comme son frère. On peut penser qu'il a vu Lazare à son portail sans rien faire (ce que le texte ne dit pas explicitement) et justifier son sort par son égoïsme... Cette explication suffit-elle ? Le riche souffre, demande de l'aide, cherche à comprendre mais ne se rebelle pas contre Abraham.

v28

Hanne, sadducéen qui ne croit pas en la résurrection, a cinq fils en ligne directe, qui sont donc les beaux frères de Caïphe. On peut penser aux 5+1 maris de la Samaritaine [Jn 4].

1^{re} occurrence du verbe porter témoignage / διαμαρτύρομαι : *Le beau-père de Moïse lui dit : « ...tu informeras (porteras témoignage) les gens des décrets et des lois, tu leur feras connaître le chemin à suivre et la conduite à tenir.... » [Ex 18,20].*

v30

Le fils prodigue était mort / νεκρός, et il est revenu à la vie (Zoé) [Lc 15,24;32].

Pourquoi cherchez-vous le Vivant (Zoé) parmi les morts ? [Lc 24,5]

il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit / μετανοέω [Lc 15,7;10].

v31

À l'adresse de certains qui étaient convaincus / πειθώ d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici [Le pharisien et le publicain, Lc 17,9].

Ressusciter ou se lever / ἀνίστημι : Je me lèverai, j'irai vers mon père... Il se leva et s'en alla vers son père [Lc 15,18;20].

La résurrection de Lazare ne suffit pas à convaincre les grands prêtres et les pharisiens [Jn 11,53].

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Chrys. (comme précéd.) Il était couché devant la porte, afin que le riche ne pût dire : Je ne l'ai pas vu, personne ne m'en a parlé. Il le voyait donc toutes les fois qu'il entra et sortait. Le Sauveur ajoute que ce pauvre était couvert d'ulcères pour faire ressortir par ce trait toute la cruauté du riche. O le plus malheureux des hommes, vous voyez votre corps dans celui de votre semblable, mourant et étendu à votre porte, et vous n'en avez aucune pitié ! Si vous êtes peu sensible aux commandements de Dieu, souvenez-vous au moins de votre condition, et craignez d'être un jour réduit à ce triste état. Mais encore la maladie trouve-t-elle quelque soulagement dans les richesses, quand elle les possède ; qu'elle est donc grande la misère de ce pauvre, puisque couvert de tant de plaies, il oublie ses douloureuses souffrances pour ne se souvenir que de la faim qu'il éprouve : "Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche," et semblait lui dire : Faites-moi l'aumône de ce que vous rejetez de votre table, et faites-vous un gain avec ce que vous perdez.

S. Aug. (Quest. évanq., 2, 39.) Les cinq frères que le riche dit avoir dans la maison de son père, figurent les Juifs qui sont au nombre de cinq, parce qu'ils étaient soumis à la loi qui a été donnée par Moïse (cf. Jn 1, 17 ; 7, 19), et renfermée dans les cinq livres qu'il a écrits.

S. Chrys. (hom. sur le mauv. riche.) Ou bien ce riche avait cinq frères, c'est-à-dire, les cinq sens dont il était l'esclave ;

S. Ambr. On peut encore donner à cette histoire cet autre sens : Lazare est pauvre dans ce monde, mais il est riche aux yeux de Dieu. En effet, toute pauvreté n'est pas sainte, comme toute possession des richesses n'est pas nécessairement criminelle, c'est la vie molle et sensuelle qui déshonore les richesses, comme c'est la sainteté qui rend la pauvreté honorable. Ou bien encore, Lazare, c'est tout homme apostolique qui est pauvre par la parole et riche par la foi, qui s'attache à la vraie foi et ne recherche pas les vains ornements de la parole. Je comparerai cet homme à celui qui, souvent frappé de verges par les Juifs, offrait pour ainsi dire, à lécher aux chiens les ulcères de son corps (2 Co 11, 24 ; cf. Dt 25, 2.3). Heureux ces chiens qui ont léché les gouttes de sang qui découlent de ces plaies et qui remplissent ainsi la bouche et le cœur de ceux qui doivent garder la maison, veiller sur le troupeau et le défendre contre les loups. Et comme le pain est la figure de la parole, et que la foi vient de la parole, les miettes de pain représentent certaines vérités de la foi, c'est-à-dire les mystères des Écritures.

S. Aug. (Quest. évang.) Ce récit peut encore recevoir une autre interprétation. Lazare serait la figure du Seigneur, étendu à la porte du riche, parce que les humiliations de son incarnation l'ont abaissé jusqu'aux oreilles superbes des Juifs. Il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, c'est-à-dire, qu'il demandait aux Juifs les plus petites œuvres de justice qui ne fussent pas enlevées par leur orgueil à sa table, c'est-à-dire à sa puissance, et qu'ils pussent au moins pratiquer, sinon sous l'influence d'une vie constamment vertueuse, au moins de temps en temps et par hasard, comme les miettes qui tombent de la table. Les ulcères, ce sont les blessures du Seigneur, les chiens qui venaient les lécher, ce sont les Gentils, que les Juifs regardaient comme immondes, et qui, cependant par tout l'univers, goûtent avec une pieuse suavité les plaies du Seigneur dans le sacrement de son corps et de son sang. Le sein d'Abraham, c'est le secret du Père, où Jésus-Christ est monté après sa résurrection ; il y a été porté par les anges, parce que ce sont les anges qui ont annoncé à ses disciples (Mt 28, 7 ; Mc 16, 7 ; Lc 24, 9), qu'il était remonté dans le sein du Père. L'interprétation que nous avons donnée plus haut peut s'appliquer au reste du récit, car le sein de Dieu peut très-bien s'entendre du lieu où (même avant la résurrection) les âmes des justes vivent dans la société de Dieu.